

— STAR TREK — ENTERPRISE

Une région mystérieuse de l'Espace livre un secret
qui pourrait renverser l'équilibre des forces
et aider la Terre à combattre les Romuliens



MESSAGERS DE GUERRE

1ERE PARTIE

ArchAngelic
& Kathy Rose

Messagers de guerre I

Par ArchAngelic & Kathy Rose

Stop pant la rédaction du journal de bord, le capitaine Jonathan Archer regarda par la fenêtre alors qu'il rassemblait ses pensées. Les dernières semaines avaient été remplies d'un nombre incroyable d'événements, dont certains pourraient avoir des conséquences à long terme. Son équipage et lui avaient assisté à tant d'histoires durant ces derniers mois, que c'en était incroyable.

Malgré sa satisfaction concernant certaines réussites - spécialement la signature du traité entre la Terre, Denobula et l'alliance Boomer - il était également conscient que des menaces pourraient fragiliser ce qui avait été réalisé.

L'attaque non provoquée de la base stellaire 1 aussi bien que la découverte d'une cache d'armes étaient le meilleur exemple de la plus grande menace des peuples alliés de ce quadrant de l'espace : les Romuliens. Il semblait que les Romuliens surgissent chaque fois que quelque chose était proposé qui pourrait aider à construire de meilleures alliances ou rendre la Terre plus forte.

Archer se détourna de la contemplation des étoiles et appuya sur le bouton enregistrement.

- « Journal du capitaine », commença-t-il, « nous avons commencé à analyser les données envoyées par l'Horizon, le vaisseau du capitaine boomer Paul Mayweather. Lui et son équipage ont relevé des données anormales. » Les données ont été envoyées directement à l'enseigne Travis Mayweather. Court-circuité la hiérarchie était une pratique courante chez les boomers toujours méfiants envers toute personne ou associations en mesure d'intercepter leurs transmissions. Le fichier de données avait été fusionné à une transmission entre les deux frères. A moins que quelqu'un sache où chercher, ça passerait inaperçu. « L'Horizon n'a pas les scanners sophistiqués d'un vaisseau de Starfleet, et l'information qu'ils nous ont envoyée n'était pas très claire. Le fait est que le commander T'Pol et le commander Tucker aient réussi à tirer quelque chose de ça est une preuve de leurs capacités. Ils ont été capables de déterminer que les scans viennent d'un satellite. Bien qu'ils n'aient pu le dire avec certitude, ils pensent qu'il a plus d'un usage. Il a une technologie de communication sophistiquée, mais aussi une sorte de bouclier, qui pourrait expliquer pourquoi ils n'ont pas pu interpréter certaines transmissions. Nous avons rendez-vous avec l'Horizon à l'endroit où ils ont capté les données. Des études supplémentaires nous permettront de découvrir certains des secrets de l'appareil. Nous pourrions faire bon usage de ce que nous apprendrons. »

Archer mit en pause l'enregistrement et retourna contempler les étoiles. Il ressentait des émotions diverses à propos de sa dernière assertion. La perspective d'obtenir de la technologie extraterrestre était excitante. Mais voici quelques temps, le commander Tucker et lui avaient voulu examiner un objet de technologie extraterrestre, et cela avait provoqué la perte d'une navette.

Il avait failli mourir, et seul le refus obstiné de Tucker de laisser tomber l'avait maintenu en vie jusqu'à ce que l'Enterprise les trouve. Même après cette difficile expérience, l'appel de l'inconnu était trop tentant pour être ignoré. Tout ce qu'ils pourraient trouver pour mieux protéger la Terre en valait la peine.

Autant que Tucker et T'Pol puissent dire, les données n'indiquaient aucune arme

sur l'appareil trouvé par l'*Horizon*, mais l'armement pouvait être dissimulé derrière le bouclier du satellite.

- « Si le satellite est du même design que celui qui a endommagé notre navette », conclut Archer, « Paul Mayweather, a beaucoup de chance. Si le satellite avait fait feu sur l'*Horizon*, le vaisseau aurait été détruit et tout le monde tué. Au lieu d'un rendez-vous, nous serions en train de ramasser ce qui resterait d'eux »

Archer s'assit un moment après avoir terminé l'enregistrement. Il se rappelait une situation similaire, voici juste quelques mois. L'équipage entier d'un vaisseau de Starfleet avait été tué dans un complot pour faire capoter les négociations dénobuliennes. En allant enquêter sur la disparition du Sarajevo, ils avaient trouvé les restes de l'équipage sur une planète à l'atmosphère irrespirable où les Romuliens les avaient laissé mourir. Récupérer les corps avait été un devoir difficile qu'Archer n'avait aucune envie de réitérer avant longtemps.

* * * * *

En marge du rendez-vous des deux vaisseaux, l'enseigne Travis Mayweather prit une navette pour aller chercher son frère et le ramener sur l'*Enterprise*.

C'était la seconde fois en deux mois que les frères étaient ensemble, ce qui était une circonstance inhabituelle, les deux frères ayant passé des années sans se voir. Il y avait les plaisanteries fraternelles entre eux, couplées avec un peu de bavardage sur l'équipage du vaisseau, mais alors que le navigateur de l'*Enterprise* escortait Paul au centre de commandement il avait le sentiment que quelque chose dérangeait son frère.

Les autres, rassemblés dans le centre de commandement - Archer, T'Pol et Tucker - écoutèrent Paul raconter la rencontre de l'*Horizon* avec le satellite extraterrestre. Pendant que son frère parlait, Mayweather compara avec ce dont ils avaient discuté entre eux. La légère différence dans l'emphase, un détail ou deux mit de côté, et il devint certain qu'il n'y avait pas quelque chose qui dérangeait Paul, mais qu'il essayait de cacher quelque chose. Il se leva, bras croisés et écouta d'abord Archer, puis Tucker, poser des questions, et réfléchit.

Les boomers étaient amicaux et ouverts, mais ils étaient indépendants. Ils n'aimaient pas qu'on leur dise quoi faire. Et cela signifiait que, bien qu'ils travaillent avec Starfleet en leur donnant des informations du réseau de transpondeurs à large portée, ils le faisaient parce qu'ils en tiraient quelque chose. Paul en particulier avait toujours été critique à propos de Starfleet et n'avait pas été ravi quand Travis s'était engagé. Aux yeux de Paul - et aux yeux de beaucoup de boomers - Starfleet était dirigé par une bande de bureaucrates qui avaient créé un troupeau de règles et de règlements non voulus, au moins dans la sphère d'influence de la Terre.

Mayweather connaissait les opinions de Paul, mais il pensait qu'il avait mis ça de côté après la crise romulienne. Il ne pouvait s'empêcher d'admirer l'audace de son frère. Paul essayait de faire passer quelque chose aux officiers qui étaient à la réunion. Le capitaine boomer était attentif pendant qu'il déroulait son récit à propos

de la découverte du satellite. Son plus grand indice était sa bonne volonté apparente à répondre aux questions. Mayweather savait que quelque chose n'allait pas avec le récit de son frère.

D'après Paul, l'*Horizon* avait quitté la base stellaire 1 avec un chargement d'alliage de duranium. Malheureusement, l'*Horizon* avait pris du retard à cause de réparations qui avaient dû être faites après qu'il ait subi des dommages pendant l'attaque de la base stellaire 1. Paul avait pris la décision de couper à travers le secteur de l'espace nommé *Abysses fantomatiques* pour raccourcir leur voyage. C'est là que les ennuis avaient commencé.

- « Nous avons commencé à avoir des soucis de senseurs », dit Paul, « au moins, nous pensions que ça en était. Maman a travaillé d'arrache-pied pour régler les problèmes, pour finalement se rendre compte qu'il n'y avait aucun problème avec les senseurs. Le fantôme qui continuait à se montrer sur les senseurs n'était pas dû à une panne. Il y avait vraiment quelque chose dehors - quelque chose à côté du satellite que nous avons trouvé. »

- « Un fantôme ? », demanda Archer, faisant sourire Mayweather.

- « C'est comme ça qu'on l'a appelé. Il apparaissait et disparaissait de nos senseurs. Et comme nous étions dans l'*Abysses Fantomatiques*... », dit Paul en haussant les épaules.

Archer regarda ses officiers. Mayweather savait qu'ils pensaient tous à la même chose. Cela ne faisait pas si longtemps qu'ils étaient eux-mêmes rentrés dans leur propre zone fantôme. Il s'était avéré que c'était un vaisseau romulien.

- « Ce fantôme était-il causé par le satellite ? » Demanda T'Pol.

- « Pas à ce que l'on a pu en voir », répondit promptement Paul, « c'est une des raisons pour laquelle je vous ai envoyé directement les enregistrements, au lieu d'attendre le rendez-vous. »

- « Je suis curieuse », dit T'Pol, penchant légèrement la tête. « Pourquoi cette zone est-elle appelée l'*Abysses Fantomatiques* ? »

- « Ce n'est pas un nom formel marqué sur les cartes ou quoi. C'est juste un vieux nom donné à une région de l'espace près d'ici. Les boomers ont tendance à l'éviter parce que ça ne vaut pas la peine de passer à travers. » Répond Mayweather
Paul acquiesça en signe d'affirmation.

- « De plus. Quand un vaisseau entre dans l'*Abysses*, il y a de bonnes chances qu'il subisse une série de dysfonctionnements. En fait, c'est pour ça que j'ai pensé que notre problème venait des senseurs. Ce n'est pas anormal là-bas. Et il y a eu des rapports de vaisseaux attaqués par quelque chose d'invisible. Je sais qu'au moins un vaisseau qui est passé par l'*Abysses fantomatiques* n'en est jamais ressorti. »

Mayweather était surpris que son frère ait emmené l'*Horizon* dans l'*Abysses fantomatiques*, mais il pouvait comprendre la pression commerciale. Il se rappelait la seule fois où le vaisseau de sa famille était passé dans l'*Abysses*. Il n'avait pas plus de six ans. Son père, sachant qu'ils perdraient une partie de leur salaire s'ils arrivaient en retard à leur destination, avait pris la décision de passer à travers l'*Abysses* plutôt que de la contourner. Le premier jour, tout s'était bien passé. Cette nuit-là, cependant,

Mayweather avait été réveillé par l'alarme. Systèmes environnementaux, propulsion, navigation - tout avait arrêté de fonctionner normalement. Ses parents et l'équipage avaient travaillé d'arrache-pied pour réparer les moteurs pour qu'ils puissent sortir de la zone. Cela avait été une des choses les plus effrayantes qu'il n'ait jamais vécues quand il était enfant.

- « Un peu comme le triangle des Bermudes sur Terre », commenta Tucker.

- « C'était risqué d'aller dans l'Abysses fantomatique », dit Paul, « mais ça a payé. Non seulement nous avons réussi à en sortir, mais nous avons eu ça »

Il tendit un disque de données à Archer. « Des scans des plus précis du satellite. »

Archer contempla le disque qu'il tenait entre ses doigts avant de le tendre à T'Pol. Le premier officier vulcain alla jusqu'à un terminal et y inséra le disque, dont le contenu fut projeté sur l'un des écrans du centre de commandement. Alors que les autres regardaient les informations défiler sur l'écran, Mayweather regarda du coin de l'œil son frère. Paul semblait très content de lui.

Tucker, son visage empreint de curiosité, sifflota quand il vit ce que l'écran montrait. T'Pol, aussi, regardait attentivement les données.

- « Nous avons réussi à effectuer beaucoup d'enregistrement à proximité », dit Paul fièrement. « Nous les avons étudiés, sans résultat, alors je me suis demandé si les commanders Tucker et TE Pol pourraient les analyser. Vous avez ici un meilleur équipement. Si vous réussissez à en tirer quelque chose, nous n'aurons pas à retourner au satellite. »

Là, Mayweather regarda son frère avec interrogation, le forçant à contrecœur à ajouter : « Nous avons eu des soucis pour ressortir de l'Abysses - des problèmes mineurs sur les systèmes secondaires. Vous expérimenteriez la même chose. »

Ce n'est plus mon frère, pensa Mayweather.

Archer, pendant ce temps, acquiesça pour montrer son accord et se tourna vers les deux officiers devant l'écran. « T'Pol ? Trip ? »

T'Pol répondit par un signe de tête pour indiquer sa volonté d'analyser les données.

- « Pas de problème, cap'taine », répondit Tucker, « J'ai hâte de trouver ce qui fait marcher cette chose, surtout si elle est comme celle qui nous a tiré dessus. Je peux commencer maintenant. »

- « Allez-y, alors. Montrez ça au docteur Phlox aussi, au cas où cette chose émettrait quoi que ce soit », dit Archer.

Il se tourna vers le capitaine boomer.

- « Avez-vous d'autres surprises pour nous ? »

Paul secoua la tête. « Non. Mais j'apprécierais que vous me fassiez savoir ce que vous trouverez. »

- « Bien sûr », dit Archer. « En fait, cela pourrait être une bonne idée de vous accompagner dans l'Abysses »

Paul leva les sourcils alors qu'il faisait face à Archer :

- « Il n'y a pas besoin... », Commença-t-il.

Archer leva une main.

- « Vous êtes en retard sur votre horaire de livraison, en l'état actuel des choses. Je suppose que vous voulez reprendre votre route en utilisant le plan de vol le plus court. Nous pouvons analyser les données pendant que nous vous escortons, et nous pourrions prendre nos propres scans du satellite quand nous serons sur place. »

Mayweather nota que son frère n'avait pas l'air très content, mais ne put comprendre pourquoi. Peut-être la fierté de Paul travaillait-elle contre lui de deux façons : accepter une aide extérieure et admettre que ça avait été une erreur d'aller dans l'Abysses en premier lieu, malgré le fait qu'ils soient tombés sur quelque chose. Connaissant son frère, il n'aurait pas été surpris si Paul avait prévu de contourner l'Abysses juste pour éviter d'autres pannes, même s'il était en retard sur son planning.

Avant que Paul puisse trouver une raison de ne pas accepter l'offre d'Archer, T'Pol dit : « Pensez-vous qu'il est sage de rentrer dans l'Abysses Fantomatique, capitaine ? »

- « Vous vous rappelez un des accords qui est ressorti des négociations sur Denobula ?, lui rappela Archer, « Quand c'est possible, des vaisseaux alliés doivent voyager ensemble pour une aide et une protection mutuelles. Rien d'autre ? Très bien. Trip, T'Pol, j'aimerais une analyse préliminaire dans deux heures. Rompez. »

Paul, dont la posture corporelle indiquait qu'il n'était pas content, se détourna et se dirigea vers la porte. Mayweather lui emboîta le pas mais la voix du capitaine le rappela.

- « Travis, pourquoi ne rendez-vous pas visite à votre famille ? », dit Archer. « Mais je veux que vous soyez de retour avant que nous n'entrions dans l'Abysses Fantomatique »

- « Merci, monsieur. », dit Mayweather qui se hâta de rejoindre son frère. Il se demanda s'il avait été le seul à comprendre les faux-fuyants de Paul et que c'était pour ça qu'Archer avait suggéré qu'il passe du temps sur l'Horizon. Même si son officier commandant ne l'avait pas suggéré, il aurait demandé la permission de le faire. Il avait besoin de savoir ce qui se passait avec son frère.

* * * * *

Alors que l'*Enterprise* se dirigeait vers l'Abysses Fantomatique à vitesse d'impulsion, l'enseigne Hoshi Sato surveillait les fréquences de transmission depuis sa console sur la passerelle. Mal à l'aise elle suspectait cette région de l'espace d'en être la cause ce ne serait-ce que par son nom. Elle pouvait comprendre pourquoi Paul Mayweather avait emmené son vaisseau dans ce coin mystérieux de l'espace - il était en retard et avait essayé de prendre par un raccourci. Elle pouvait aussi comprendre pourquoi ils allaient là-bas maintenant. En tant qu'officier de Starfleet, elle avait assimilé tout ce que l'on connaissait ce que l'on avait appris de la technologie du satellite extraterrestre. Mais elle savait aussi que des choses étranges inexplicables étaient arrivées dans l'Abysses, depuis le début de la mission, elle aussi avait vécu des choses étranges. Elle avait été attaquée dernièrement par un animal mystérieux et

avant ça, elle avait souffert de cauchemars. Qu'arriverait-il s'ils étaient attaqués par les forces mystérieuses qui était réputée hanté la zone ?

Un sifflement strident résonna soudainement dans son oreillette, elle enleva l'appareil incriminé de son oreille, le regardant d'un œil torve alors qu'elle baisse le volume.

- « Enseigne ? » Demanda le lieutenant Malcom Reed depuis le fauteuil du capitaine.

- « Je surveillais des fréquences au hasard, comme l'a ordonné le capitaine, quand j'ai capté cet horrible bruit. C'est comme un larsen. Un larsen très très fort. » Répondit-elle en se massant l'oreille.

- « Aucune idée de ce qui l'a causé ? », demanda-t-il

Massant encore son oreille, elle secoua la tête.

- « Non, mais je peux trouver la fréquence et l'isoler. »

Elle afficha la liste des dernières fréquences et, le volume mis au minimum par précaution, elle commença à les examiner individuellement. Elle trouva la bonne fréquence au premier essai.

- « Monsieur ? », appela le lieutenant Hess. L'ingénieur en second travaillait sur une des consoles de la passerelle, et du matériel était éparpillé à ses pieds. « J'ai réaligné et recalibré les senseurs arrière. Ce son est venu dans l'oreillette de l'enseigne Sato quand j'ai fini les recalibrations. Cela doit être une coïncidence. »

Son ton indiquait qu'elle ne pensait pas qu'il y avait une connexion, mais qu'elle devait donner une explication.

Reed semblait toutefois sceptique.

- « Puis-je, enseigne ? », demanda-t-il à Sato alors qu'il allait jusqu'à sa console. Elle tendit sa main vers l'oreillette. Sato lui donna et le regarda avec angoisse alors qu'il le mettait à son oreille. Elle attendit une sorte de réaction de la part de Reed quand il entendit le bruit, mais il ne grimâça même pas.

Il enleva l'oreillette et la lui tendit.

- « Le reconnaissez-vous ? », demanda-t-il alors qu'elle la reprenait.

Pendant une seconde, Sato pensa qu'il faisait une blague. Ensuite, elle réalisa qu'elle avait entendu quelque chose de plus que du larsen dans son oreillette. Elle la remit précautionneusement dans son oreille. Maintenant qu'elle écoutait effectivement, au lieu de réagir immédiatement au volume, au lieu du son haut perché, elle put discerner une voix mécanique dans un langage qu'elle ne put reconnaître. Alors qu'elle écoutait plus attentivement, elle put reconnaître le schéma des sons : un langage.

- « Non, je ne le reconnais pas », dit-elle.

Elle fronça les sourcils alors qu'elle réalisait qu'il se répétait.

- « Mais je pense que c'est un message automatique. »

- « Où étaient verrouillés les senseurs quand vous avez fini de recalibrer ? », demanda Reed à Hess.

- « Sur l'*Horizon*, monsieur », répondit-elle, « spécifiquement, sur un de leurs modules de chargement. Ici. »

Hess poussa un bouton sur sa console, et l'affichage changea pour une vue rapprochée du dernier module attaché au train du cargo boomer.

- « Que montrent les scans ? », demanda Reed.

Hess vérifia rapidement l'écran devant elle, seulement pour se retourner avec surprise.

- « Je ne sais pas, monsieur. Je n'ai jamais rien vu de tel. »

Reed marcha le long de la passerelle supérieure jusqu'à la station d'ingénierie. Par-dessus l'épaule d'Hess, il regarda les données. Un long regard et il se dirigea vers la console de communication, et dit : « Passerelle à commander Tucker. »

* * * * *

Mayweather était à bord de l'Horizon depuis quelques heures et ne pouvait toujours pas comprendre à quel jeu son frère jouait. Paul semblait alternativement nerveux et content. C'était comme s'il avait fait quelque chose qu'il n'aurait pas dû faire, et qu'il en était fier.

Le comportement de sa mère était également bizarre. Rianna Mayweather, ingénieur en chef et médecin du vaisseau familial, n'avaient pas dit grand-chose depuis sa bienvenue initiale, depuis qu'elle l'avait étreint et qu'elle lui avait demandé comment il allait. Mayweather avait laissé tomber le fait d'essayer de discuter avec elle après une série de questions dont il avait seulement obtenu des réponses courtes et non informatives. Quelque chose la dérangeait, mais comme pour Paul, il n'avait aucune idée de ce que ça pouvait être.

- « Alors, », dit Mayweather à son frère alors qu'il liquidait une grande part de tarte aux pommes dans la petite salle à manger du vaisseau, « il s'est passé quoi entre toi et Lisa Kearney ? »

Paul, assis en face de lui à table, retournant à l'intérêt éhonté de son frère une expression ennuyée. Se tournant vers sa mère, Mayweather vit son premier vrai sourire depuis qu'il était monté à bord. Leur mère avait joué les marieuses pour Paul et Kearney, capitaine du vaisseau Boomer *Fortitude*.

- « Ils vont tellement bien ensembles », dit Rianna. Elle commença à chanter : « deux oiseaux assis dans un arbre ». Paul essaya de faire taire sa mère, mais son sourire devint seulement plus grand.

- « Vraiment ? », demanda Mayweather.

Un sourire apparut sur le visage de son frère.

- « Peut-être pas aussi bien que maman le voudrait », admit Paul, « mais plutôt bien, si je puis dire. »

Mayweather rit, aussi bien à propos de la réponse de Paul qu'à cause d'une inspiration soudaine.

- « Au moins Lisa semble avoir une bonne influence sur toi. »

Paul fronça les sourcils : « Qu'est-ce que tu veux dire ? »

- « He bien, elle est toujours gentille et polie, et je pense qu'elle déteint sur toi. Tu as été poli avec le capitaine Archer et le reste d'entre nous, les gars de

Starfleet, aujourd'hui. Mais », ajouta-t-il, prenant un regard aigu et en regardant sans interruption son frère, « je pense qu'il y a une raison pour que tu aies agi ainsi. »

Le sourire de Paul se figea. Mayweather put voir de la tension dans ses yeux. Il regarda sa mère, seulement pour voir son regard, sa belle humeur d'avant disparue.

Mayweather regarda son frère.

- « Ne le nie pas, », dit-il, risquant une dispute pour trouver ce qui se passait. « Tu caches quelque chose. Après ta prestation ce matin au centre de commande, je suis à la limite d'aller sur l'*Enterprise* et à dire au capitaine Archer que tu n'as pas dit la vérité. »

Son frère et sa mère échangèrent un regard inquiet. « Dis-lui », Rianna exhorta Paul.

- « Me dire quoi ? », les encouragea Mayweather.

Paul soupira lourdement.

- « Ce n'est pas tellement que je n'ai pas dit la vérité. Je ne l'ai pas entièrement dite. »

Il se leva.

- « Viens. C'est plus facile de te montrer. »

Mayweather suivit Paul hors de la salle à manger, leur mère sur les talons.

Quand il échangea un regard par-dessus son épaule avec elle, le sourire qu'elle lui fit lui semble forcé.

Paul les conduisit au sas qui connectait le vaisseau avec le premier module de chargement. Les cargos étaient conçus pour que des modules de chargement puissent être attachés, l'un après l'autre, derrière la section de contrôle du vaisseau. La passerelle, les quartiers d'habitations, les moteurs et presque tout ce dont l'équipage avait besoin pour vivre et travailler était situé dans la première section. Tout le reste était du fret.

Mayweather se tut lorsqu'ils pénétrèrent dans le premier module de chargement, se demandant si c'était ça que son frère l'emmenait voir. Mais Paul n'hésita ni ne dévia du corridor principal qui les emmenait jusqu'au prochain sas. Quand ils étaient enfants, son frère et lui essayaient de se surpasser l'un l'autre, voyant qui pourrait arriver le plus vite au bout du vaisseau. Ces fichus sas avaient toujours été l'obstacle le plus difficile à franchir pour gagner la course : Il courait plus rapidement que son frère, mais il avait toujours du mal à ouvrir les lourds sas manuellement et à les refermer, au moins jusqu'à ce qu'il ait eu une poussée de croissance et qu'il se soit retrouvé plus grand que son frère.

Le souvenir de ses activités d'enfance prit le temps de traverser le premier module de chargement et d'entrer dans le second avant ce qu'il ne se demande ce qu'ils l'emmenaient voir. Mais ils ne s'arrêtèrent pas dans ce module, ni dans le suivant. Les lumières marquaient leur passage, s'allumant automatiquement dans chaque module et s'éteignant quand ils sortaient. L'anxiété de Mayweather augmenta au fur et à mesure qu'ils s'éloignaient. Paul ne parlait pas, et il décida de ne pas briser le silence, même quand ils entrèrent dans un autre module.

Finalement, à l'entrée de ce qui était le dernier module de chargement, Paul

s'arrêta, sa main sur le loquet, et il dit : « C'est là-dedans ».

Il déverrouilla le sas, ouvrit la porte et entra le premier.

Mayweather ne vit rien d'anormal quand il entra. Les caisses de chargement et les boîtes d'expédition étaient alignées et bien arrangées en rangs. Tout semblait être comme il le devait. Paul le conduisit par une échelle jusqu'à la coursive supérieure et désigna du doigt quelque chose sur le pont d'en dessous.

- « Il est là », dit-il.

Mayweather regarda en bas et manqua une respiration. Sous lui, sur un côté et environné de conteneurs de chargement, se trouvait le satellite que l'*Horizon* avait rencontré dans l'Abysses Fantomatique. Il le reconnaissait à partir des scans que Paul avait ramenés sur l'*Enterprise*. Il était en forme de diamant et recouvert d'une sorte de matériau réfléchissant. Comme il bougeait pour en avoir une meilleure vue, il lui sembla qu'il reflétait la lumière comme s'il essayait de se fondre dans son environnement. À ce qu'il pouvait en dire, il n'était pas plus grand que lui et il n'y avait pas de contrôles visibles sur l'extérieur.

Il se retourna sur son frère.

- « Je ne peux pas croire que tu aies fait ça. » Dit-il incrédule.

Son frère sourit comme le chat d'Alice.

- « Moi non plus », dit-il, et il shoota de façon heureuse dans une des balles à ses pieds.

Mayweather se tourna vers Rianna, qui les avait suivis le long de l'échelle vers l'allée.

- « Maman ? Tu l'as laissé faire ça ? »

Les traits de Rianna se froncèrent.

- « Ton frère est le capitaine, Travis. Je peux le conseiller mais les décisions sont prises par lui à la fin. ».

Elle fit une pause et regarda tristement son autre fils.

- « Même si je ne suis pas d'accord avec ces décisions-là. »

Mayweather mit ses deux mains sur le rail de sécurité de la coursive et regarda le satellite. Comment son frère avait-il pu faire quelque chose d'aussi stupide ? Ne réalisait-il pas les risques qu'il prenait ? Un satellite identique avait détruit une des navettes de l'*Enterprise*, et avait fait feu sur le vaisseau lui-même. Amener de la technologie inconnue à bord et la stocker dans une soute, c'était une très mauvaise idée. L'*Horizon* n'était pas l'*Enterprise*, c'était un cargo. Il manquait des senseurs, de la technologie et du personnel qui permettraient une analyse correcte. Encore plus incroyable était que son frère, qui généralement était quelqu'un de prudent, ait fait quelque chose d'aussi stupide.

Comme s'il cherchait à le calmer, Paul dit :

- « Je n'avais pas prévu de le récupérer, tu sais. Pas quand nous l'avons trouvé en premier. J'étais plus inquiet de sortir de l'Abysses Fantomatique sans avoir plus de dégâts. Nous étions encore en train de réparer des dégâts de la bataille de la base stellaire 1. »

- « Hé bien, ça aurait été la chose la plus prudente à faire »

- « Et nous l'avons fait. Nous sommes sortis de là sans plus de dommages, et je voulais le laisser comme ça. Mais maman a fait des analyses par elle-même sur le premier set de scans qu'on a faits, après que nous te l'ayons envoyé. J'ai réalisé que ton capitaine irait probablement dans l'Abysses pour récupérer le satellite. ». La voix de Paul se fit plus dure. « Nous l'avons trouvé les premiers, et d'après la loi de récupération, il nous appartient. Alors nous sommes retournés dans l'Abysses pour récupérer ce qui était à nous. »

Mayweather ne comprenait toujours pas pourquoi cette technologie était si importante pour son frère qu'il avait risqué son vaisseau et son équipage pour ça, sans se soucier du fait que les lois de récupération pourraient lui être disputées par ceux à qui le satellite appartenait.

- « Pourquoi le voulais-tu tellement ? »

- « Regarde-le, Travis ! », Paul chuchota en pointant le doigt sur l'appareil dans la soute. « Qui sait quels secrets il peut nous dévoiler ? Si nous pouvons trouver qui a fait ce...cette chose et qui l'a rendu si difficile à détecter, pourrais-tu imaginer ce que ça pourrait signifier pour un vaisseau comme celui-ci ? Si les pirates nausicaans ou les romuliens essayaient de nous attaquer, nous pourrions disparaître. »

Mayweather espérait pouvoir faire comprendre à son frère à quel point il avait été chanceux. Il pensait connaître Paul, mais apparemment ce n'était plus le cas. Après que leur sœur ait décliné le fait de reprendre le vaisseau, son frère sain d'esprit, prudent avait été le meilleur choix pour devenir le capitaine de l'*Horizon* après le décès de leur père, avec en tout et pour tout son caractère tête brûlée et son manque d'expérience. Mais il avait changé en un homme déviant, durci, prêt à risquer son vaisseau et son équipage pour quelque chose qui les aurait tous tués.

- « Tu sais qu'un satellite extraterrestre a abattu une de nos navettes, n'est-ce pas ? », demanda Mayweather. « C'est le même genre de technologie. »

- « Mais il ne nous a pas abattus. », répliqua Paul, « j'ai pensé qu'il en valait la peine ».

Il fit une pause pour regarder leur mère, qui se tenait à quelques pas, apparemment sans volonté de se joindre à leur conversation.

- « Une fois que tes collègues auront compris comment cette chose fonctionne, je demanderai à maman de le démonter. Alors nous pourrions essayer d'adapter tout ce qui sera utilisable sur l'*Horizon*. »

Mayweather n'avait pas de mot pour ça. Il pouvait comprendre le raisonnement de Paul, mais il n'était pas entraîné pour gérer des choses comme ça. Le personnel de l'*Enterprise* l'était, lui. Mais son frère avait raison sur un point, au moins. Le bouclier du satellite était une formidable innovation. S'ils pouvaient comprendre comment il fonctionnait, les Romuliens n'auraient plus l'avantage avec leur technologie d'occultation. La technologie furtive du satellite était idéale pour des vaisseaux à l'armement limité, comme les vaisseaux cargo boomers.

- « Tu sais que je vais devoir le dire au capitaine Archer. », dit Mayweather en se tournant pour partir.

La main de Paul surgit et agrippa son bras, l'empêchant de bouger.

- « Je savais que tu dirais ça, mon frère. Tu es dans Starfleet maintenant. Mais rappelle-toi où sont tes racines. »

Quand Mayweather regarda les doigts enveloppés autour du haut de son bras, Paul laissa tomber sa main et dit d'une voix plus calme :

- « Nous avons besoin de ça, Travis. Starfleet a de la super technologie, mais as-tu jamais vu ça sur un vaisseau boomer ? Nous devons trouver de meilleurs moyens de nous protéger, parce que nous ne pourrions pas toujours compter sur Starfleet pour le faire pour nous. Pas que nous ne voulions pas qu'ils le fassent. », finit-il avec un sourire suffisant.

Mayweather ne se fit pas suffisamment confiance pour dire quoi que ce soit alors qu'il sortait. Il chemina module de chargement après module de chargement, les sas se refermant derrière lui, se dirigea vers la zone d'arrimage, monta dans sa navette et s'assit dans le siège du pilote. Sa main s'arrêta sur le bouton permettant d'allumer la petite navette. Avec un soupir, il se pencha en arrière sur le siège du pilote et ferma les yeux pour essayer de calmer ses émotions en déroute. Son frère voulait le faire choisir entre Starfleet et sa famille.

* * * * *

- « Il semble que c'est un fichu temps pour aller dans l'Abyssé fantomatique », commenta Tucker à Reed au-dessus d'un dîner de poulet rôti. Cela amusait toujours Tucker de voir Reed manger du poulet rôti avec un couteau et une fourchette au lieu de ses doigts.

- « Nous y aurions été en une heure en vitesse supraluminique. »

- « Cela nous laisse du temps pour vérifier les senseurs. », lui rappela Reed. « Vous êtes celui qui a suggéré que nous les recalibrions tous. »

- « Je fais juste mon boulot. »

Tucker planta sa fourchette dans des haricots verts.

- « Si nous finissons plus tôt, nous pourrions adapter l'emploi du temps. Mais je veux ces senseurs en forme tip-top, comme ça, si quelque chose arrive, nous saurons où nous en sommes. »

Il commençait à répondre quand il entendit son nom.

- « C'est moi ou... ? », demanda-t-il, posant sa serviette et se levant.

- « Hoshi vous appelle », dit Reed

Tucker alla répondre au panneau de communication près de la porte.

- « Monsieur », vint la voix de Sato en réponse à sa demande. « Vous vouliez savoir quand Travis serait revenu de l'*Horizon*. La navette accostera d'ici dix minutes. »

- « Merci, Hoshi », dit Tucker et il coupa la connexion aussi vite que c'en était presque malpoli. Il avait piqué sa curiosité, mais si elle ne pouvait pas demander, il ne serait pas obligé de mentir. Comme ça, seulement Reed et lui sauraient qu'ils gardaient le navigateur en atout dans leur manche.

Tucker se dirigea à nouveau vers la table pour finir les dernières bouchées de

poulet rôti. Il estimait qu'il lui restait juste assez de temps pour finir ce qu'il restait et aller jusqu'à la baie de lancement avant que la navette soit hissée à bord et que Mayweather finisse la check-list d'amarrage..

- « Travis est revenu. », dit-il à Reed, qui avait poliment prétendu ne pas avoir entendu ce qui s'était dit.

- « Je peux vous accompagner jusqu'à la baie de lancement », offris Reed, son regard reflétant le même souci que ressentait Tucker.

- « Non », dit Tucker, « Je pense que je peux gérer ça seul. Je veux lui donner une chance d'avouer avant que je l'accuse de quoi que ce soit. Pas que je pense qu'il ait fait quelque chose de mal. »

Reed acquiesça.

- « Vous avez raison. Mais si vous avez besoin d'une autre personne pour lui parler, faites-le moi savoir. »

- « Si vous vous montrez, Malcolm, il *pensera* qu'il est dans de gros ennuis. », fit remarquer Tucker.

Reed eut un léger rire. « Appelez-moi si vous avez besoin de l'effrayer. Je peux être très effrayant. »

Tucker réussit à sourire en retour. « J'espère que je n'aurai pas à vous embarquer là-dedans. »

Tucker attendait dans la salle de contrôle supérieure de la baie de chargement quand Mayweather sorti de la navette. Le fait qu'il ait pu rester sur le vaisseau de sa famille pendant encore plusieurs heures avant qu'ils n'aient atteint l'Abyssé Fantomatique lui donna l'espoir que ce ne se serait pas si difficile que ça aurait pu être.

- « Travis, attendez ! », appela-t-il par-dessus son épaule alors qu'il dévalait l'échelle depuis la salle de contrôle supérieure.

Il s'arrêta, attendant que son officier supérieur le rejoigne.

- « Monsieur ? », demanda-t-il alors que Tucker approchait.

- « Avez-vous passé une bonne visite avec votre famille ? », demanda Tucker.

- « Oui, monsieur, en effet. »

Tucker étudia le pilote attentivement. Sa bonne humeur habituelle manquait. En fait, il avait l'air soucieux. Tucker décida de ne pas lui faire perdre son temps en tournant autour du pot.

- « Travis, je vais voir le capitaine, et je pense que ce serait une bonne idée si vous veniez aussi. »

Puisque Mayweather ne parut pas surpris outre mesure par sa demande, Tucker sut qu'il avait eu raison. Le navigateur savait maintenant qu'il savait ce qu'il y avait dans le dernier module de chargement de l'Horizon, grâce aux diagnostics des senseurs d'Hess.

Tucker rejoignit Mayweather et, alors qu'ils se dirigeaient vers la porte de la baie de lancement, Tucker dit : « J'aurais dû réaliser quand votre frère nous a donné le second set de scans. Ils étaient si près qu'ils devaient avoir été faits à bout portant. Mais ce n'est que, lorsque nous avons scanné l'*Horizon* et vu les mêmes

anomalies électromagnétiques et des traces du même matériel inconnu que j'ai réalisé que le satellite extraterrestre est dans une des cales, là-bas. »

- « Vous avez scanné le vaisseau de ma famille ? », demanda Mayweather, écarquillant les yeux devant la violation de l'étiquette interstellaire.

- « Nous étions en train de ré-aligner les senseurs en préparation de notre périple dans l'Abysses, vous savez que c'est une procédure standard de les diriger vers quelque chose quand on le fait », dit Tucker. « L'*Horizon* était l'objet le plus proche. »

Le navigateur visiblement lâchait du lest. Tucker garda son propre conseil pour lui alors qu'ils montaient dans l'ascenseur qui les emmènerait sur la passerelle. Mayweather était un homme bon ; il avait pris la bonne décision. Tout ce que Tucker avait fait était le pousser pour l'aider à avancer, mais Mayweather devrait faire le reste par lui-même.

Tucker regarda le visage de Mayweather refléter son conflit intérieur.

Finalement, Mayweather dit : « Monsieur, je... »

Tucker leva une main.

- « Travis, tout va bien. Je pense juste que le capitaine apprécierait si vous lui disiez avant que je le fasse. »

Il regarda l'indicateur de l'ascenseur et vit qu'ils étaient presque arrivés sur la passerelle.

- « Au cas où votre famille demanderait », dit-il, « nous ne les avons pas espionnés. Nous le savions déjà avant que vous reveniez sur l'*Enterprise*. »

Mayweather acquiesça et, quand la porte de l'ascenseur s'ouvrit ils souriaient tout deux.

* * * * *

TPol était plongée dans son rapport au capitaine quand Tucker et Mayweather entrèrent dans le centre de commandement. Elle fit une pause le temps de les reconnaître, puis continua de relater l'analyse du satellite. Elle se demanda pourquoi le navigateur était de retour à bord. Il y avait encore plusieurs heures avant qu'ils n'atteignent la frontière supposée de l'Abysses Fantomatique. D'après son expérience, des humains apparentés qui n'étaient pas souvent dans la proximité l'un de l'autre profitaient de chaque opportunité de passer du temps ensemble. Si on le lui avait demandé, elle aurait dit que Mayweather ne serait revenu à bord qu'au dernier moment.

- « Notre conjecture, à savoir que ce satellite a été fabriqué par la même espèce qui a fait l'appareil qui a détruit la navette un, s'est révélée exacte. », informa-t-elle Archer, « les similarités sont trop nombreuses pour que ça ne soit pas le cas. Toutefois, au contraire de l'autre appareil, son usage premier n'apparaît pas offensif de nature. »

Elle fit une pause pour regarder ses notes sur le PADD qu'elle tenait. Du coin de l'œil, elle pouvait voir Mayweather bouger inconfortablement sur ses pieds. Tucker lui souriait d'une façon qu'il avait appris à reconnaître comme de l'encouragement et du

soutien.

Reprenant sa narration, elle dit à Archer : « La présence de certains composants de communication indique qu'il a été utilisé comme amplificateur de communications longues portées, probablement une partie plus large d'un réseau. De plus, il n'apparaît pas seulement avoir un bouclier électromagnétique, il semble avoir des capacités défensives bien plus supérieures à celles de l'*Enterprise*. »

Archer caressa son menton alors qu'il regardait une image de l'appareil sur un des écrans accrochés contre le mur.

- « Ce qui m'étonne », dit-il, « est que l'*Horizon* ait pu avoir des scans aussi détaillés. Leurs scanners ne sont pas aussi sophistiqués que les nôtres. Ils devaient être sacrément près. »

Un son étranglé vint de Mayweather, et T'Pol regarda pour voir s'il était en détresse. Apparemment, le capitaine se souciait aussi, parce qu'il dit : « Travis ? »

Mayweather baissa rapidement la tête, et Tucker fit un pas vers le navigateur, ce en quoi T'Pol reconnut être un geste d'encouragement.

- « Monsieur », dit Mayweather, « la raison pour laquelle les scans sont si bons est que... ». Il fit une pause, puis dit rapidement. « Le satellite est dans un des modules de l'*Horizon*. »

T'Pol leva un sourcil. Le capitaine, comme il fallait s'y attendre, fut plus vocal dans sa réaction.

- « Dans un de leurs modules de chargement ? », demanda-t-il avec incrédulité. Il se retourna pour faire quelques pas, puis revint pour regarder Mayweather.

- « Quand allaient-ils nous dire ce léger petit détail ? »

Tucker s'éclaircit la gorge.

- « Hess a découvert par hasard ces données quand elle a recalibré les scanners, qui indiquaient que le satellite était à bord de l'*Horizon*. Je venais vous le dire quand l'enseigne Mayweather est rentré de l'*Horizon* et a confirmé ce que nous avons découvert. »

- « Alors le 'capitaine' Mayweather comptait nous faire croire que le satellite était encore dans l'Abysses Fantomatique », dit Archer avec irritation, « c'est une sacrée bonne chose qu'il y a eu une anomalie des senseurs. Il y a encore autre chose que je devrais savoir ? »

Cette dernière question était adressée à Mayweather, qui secoua la tête.

T'Pol avait fini son rapport, mais la révélation que le satellite était à bord de l'*Horizon* avait amené un nouveau lot de variables à tenir compte.

- « Je crois qu'il y a en effet autre chose. », dit-elle.

Archer ramena son regard sur elle, aussi fut-elle aussi ambiguë que son héritage vulcain l'autorisait.

- « C'est purement de la spéculation, mais très possible. Nous savons que le satellite a des fonctions de communications. L'enseigne Sato a reporté avoir reçu des transmissions d'origine inconnue. La force du signal indique qu'il provient d'une source proche. »

- Elle s'arrêta, attendant qu'Archer en tire ses propres conclusions.

Après un moment, il demanda : « Vous dites que le satellite envoie un signal de quelque sorte ? Des communications ? »

- « Oui, monsieur. »

- « Alors, il n'est pas aussi désactivé que nous le croyions », considéra Archer, « la question est : de quel signal s'agit-il ? »

- « Ça pourrait être une sorte de bouée d'alarme. », suggéra Tucker, bien que sans réelle confiance.

Il regarda de plus près les données affichées sur l'une des consoles.

- « Malcolm a mentionné que c'était très fort, comme des parasites. Peut-être que c'est une mise en garde. »

La porte du centre de commande s'ouvrit pour laisser passer Sato. Vu la tension de ses épaules et son pas rapide, T'Pol sut que l'officier des communications ne portait pas de bonnes nouvelles. Quoique cela soit, ce devait être important : sinon, Sato n'aurait pas quitté sa console des communications.

- « Monsieur ? », dit Sato. « Je n'ai pas été capable de traduire la transmission qui se répétait dans son entièreté, mais je pense qu'elle comprend des chiffres. »

- « Des coordonnées ? », demanda Archer.

- « Je ne pense pas, monsieur. », dit Sato, « c'est plus comme un...compte à rebours. Et le peu que j'ai été capable de comprendre indiquent qu'il envoie un signal de détresse. »

- « Il est endommagé, et il appelle au secours », suggéra Archer et Sato acquiesça.

- « Je crois que ce n'est pas tout », dit T'Pol, allant à une autre console pour montrer certains des scans pris par l'*Horizon*. Elle ne voulait pas être porteuse de mauvaises nouvelles, mais on ne pouvait pas l'éviter. Elle trouva le scan qu'elle voulait. Tucker et Archer se précipitèrent de chaque côté d'elle, chacun d'eux regardant les infirmations sur l'écran de la console.

- « Je croyais que l'accumulation d'énergie enregistrée par les scans était plutôt un résultat des dommages subis par le satellite. », expliqua T'Pol alors qu'une ligne rouge bordait le haut d'un schéma sur l'écran.

- « Toutefois, parce que l'accumulation semble être d'origine contrôlée, il y a une seule conclusion logique. Il s'autodétruit s'il n'est pas réparé. »

Il y eut un silence stupéfiant pendant un bon moment jusqu'à ce que Mayweather parle.

- « Monsieur, nous devons prévenir mon frère de cela ! »

- « Nous allons le faire, Travis, », promit Archer, « T'Pol, pouvez-vous calculer combien de temps, il reste avant que le satellite s'autodétruise ? »

T'Pol, son regard sur l'écran, inclina la tête en signe d'indécision.

- « Pas avec certitude. Mr Reed a plus d'expérience avec ce genre de mécanisme que moi. Son apport pourrait être précieux. »

- « Appelez-le pour vous aider », lui ordonna-t-il.

Il fit face à Mayweather.

- « Votre frère a des explications à donner. »

* * * * *

Archer fixait l'image de Paul Mayweather sur l'écran de la console dans son bureau. Il avait manifesté sa colère à propos de la duperie du capitaine boomer, mais cela n'avait aucun effet sur cet homme têtu. Il refusait obstinément de rendre le satellite à l'*Enterprise*, bien qu'ayant été informé qu'il pouvait exploser à tout moment.

- « Vous ne comprenez pas le danger que vous courez ? », demanda Archer.

- « Vous ne comprenez pas ce que ça pourrait signifier pour les transports cargo si nous pouvions comprendre comment fonctionne ce bouclier ? », contre-attaqua Paul. « Je pense que les bénéfices sont plus importants que les risques. »

Archer essaya une dernière fois.

- « Il va exploser. Nous ne savons pas quand exactement, mais nous sommes certains que s'il n'est pas réparé, il s'autodétraira et il emportera votre équipage et votre vaisseau avec lui. »

Paul hésita, et Archer pensa qu'il allait abandonner. Mais une nouvelle lueur vint dans les yeux du boomer alors qu'il le regardait d'un air déterminé.

- « La même chose pourrait arriver à votre vaisseau, capitaine Archer. C'est mieux qu'il reste là. »

Sa voix prit un ton plus raisonnable. « S'il y a quelques signes que l'auto-destruction est imminente, nous pouvons détacher le dernier module de chargement en peu de temps. Le module de chargement a ses propres propulseurs. Nous pourrions l'éloigner en quelques secondes. Pourriez-vous sortir le satellite de votre vaisseau si vite ? »

Archer cligna des yeux. Paul marquait un point. S'ils apportaient le satellite à bord de l'*Enterprise*, il faudrait le mettre en baie de chargement ou dans la salle des machines pour travailler dessus. Ils pourraient probablement utiliser le téléporteur pour le bouger, mais alors ils devraient travailler dessus dans la salle de téléportation, ce qui impliquerait de déplacer beaucoup de matériels lourds. Et il n'y avait aucune garantie de ce que la téléportation ferait aux systèmes déjà endommagés de l'appareil.

- « Très bien », concéda Archer. « Mais vous allez devoir autoriser mon ingénieur en chef à l'examiner pour voir s'il peut comprendre comment arrêter la séquence d'auto-destruction. »

Pendant un moment, Archer pensa que Paul allait refuser, mais il finit par acquiescer en disant:

- « Plus vite ça sera, mieux ça sera. Nous nous en sortirons tous les deux, capitaine Archer. Vous verrez. »

Puis il coupa la connexion.

Archer abattit son poing sur son bureau quand l'écran devint noir. Il espérait que tout ceci ne se finirait pas en un big-bang.

* * * * *

Tucker était ennuyé. Il était venu sur l'*Horizon* pour voir ce qu'il pouvait faire d'un premier abord à propos du satellite pour aider à arrêter la séquence d'auto-destruction mais à moins que Paul Mayweather n'arrête de se pencher sur son épaule et le laisse se concentrer, ils seraient tous réduits en mille morceaux. Il était bien assez nerveux sans les questions constantes du capitaine boomer.

- « Vous êtes sûr que vous savez ce que vous faites ? », Paul demanda pour la quatrième fois. « Je veux dire, vous ne devriez pas faire autre chose que le scanner ? »

Tucker abaissa le scanner à main qu'il utilisait et fit face au capitaine boomer, dans l'intention de lui exprimer sa pensée, pas seulement d'ennuyer un ingénieur au travail, mais aussi de prendre des pièces de matériel dangereuses dont vous ne savez rien. Mais le regard anxieux sur le visage de l'autre homme l'arrêta.

- « Comme je vous l'ai dit auparavant », dit-il aussi patiemment qu'il peut, « nous ne savons pas de façon certaine si ce que nous ferions à ce satellite fonctionnera. Avoir le plus d'informations avant de commencer à le démonter est la chose la plus sûre à faire. En parlant de ça... »

Il fouilla dans sa poche et en sortit un communicateur.

- « Je dois faire savoir à l'*Enterprise* que j'ai des informations supplémentaires pour le commander T'Pol et le lieutenant Reed. »

- « Pensez-vous qu'ils trouveront un moyen d'arrêter l'auto-destruction ? »

- « C'est un peu tard pour se poser la question maintenant, vous ne pensez pas ? », répondit Tucker, acerbe.

- « Nous pouvons toujours l'évacuer si nous devons le faire absolument. »

Aux oreilles de Tucker, le capitaine boomer avait l'air résigné. Il s'était tellement accroché à garder son satellite, mais avait probablement quelques arrière-pensées.

- « Vous transmettez ces données à l'*Enterprise*, et peut-être que nous n'en viendrons pas là », dit-il en lui tendant le scanner.

Paul acquiesça en prenant l'appareil et fit quelques pas en arrière pour laisser à Tucker un peu d'espace. Il était temps, pensa Tucker en ouvrant son communicateur. Il contacta Archer et relayait l'information que le vaisseau boomer allait envoyer les scans qu'il venait de prendre.

- « Où en sont T'Pol et Malcolm sur l'arrêt de l'auto-destruction ? »

- « Rien encore », vint la réponse d'Archer à travers le communicateur. « Et vous ? »

- « Rien pour l'instant, mais je suis soucieux de ce qui pourrait arriver si le bouclier du satellite se mettait au maximum quand il est encore dans le module de chargement. Il inclurait les parois avec le chargement. Je vais travailler là-dessus. »

Il déconnecta la communication, mais pas avant qu'Archer l'ait informé que les deux vaisseaux allaient bientôt entrer dans l'Abysses Fantomatique.

En dépit de son irritation contre l'homme - ou peut-être à cause d'elle - Tucker dit : « Il y a beaucoup de variables inconnues quand vous tombez sur quelque chose

comme ça. Toute pièce de technologie extraterrestre peut être dangereuse. C'était pour ça que le capitaine Archer voulait le ramener sur l'*Enterprise*, comme ça vous n'auriez pas eu à apprendre ça de façon violente. »

Paul acquiesça de façon réticente.

- « Oui, mais l'*Horizon* est capable de dégager le satellite si quelque chose, tourne mal. Soyez juste sûr de ne pas être là si l'on a à se débarrasser de ce module de chargement. Je vais devoir remonter sur la passerelle. » Tenant le scanner, il ajouta : « Je vais transmettre ces informations tout de suite, au cas où nous aurions des soucis de communication après être entrés dans l'Abysses Fantomatique. »

* * * * *

Les deux vaisseaux étaient dans l'Abysses Fantomatique depuis assez longtemps pour rendre Archer nerveux. Ils étaient passés d'impulsion à distorsion 3 afin de traverser l'Abysses aussi vite que possible, mais ça signifiait qu'ils ne pouvaient pas facilement bouger entre les deux vaisseaux. Ils devraient sortir de distorsion s'ils voulaient échanger du personnel. Cela le rendait nerveux parce que Tucker était toujours à bord de l'*Horizon*. L'*Enterprise* restait à facteur 3 par respect pour les moteurs plus lents de l'*Horizon*, bien que ça ait l'effet de permettre des scans plus précis de la zone.

Archer s'irritait de cette lenteur. S'il n'y avait eu que son vaisseau, ils auraient été arrivés sur le lieu du satellite maintenant.

T'Pol était au centre de commande, analysant les derniers scans de données envoyés par Tucker, mais Archer avait rappelé Reed sur la passerelle. Il voulait son officier tactique sous la main au cas où ils seraient tombés sur de la compagnie inattendue. Il espérait presque que le fantôme des senseurs de l'*Horizon* se montrerait. Si c'était un vaisseau romulien, il voudrait trouver ce qu'il faisait là. La combinaison d'un vaisseau romulien et d'un satellite avec un usage inconnu était largement assez pour le rendre suspicieux.

Il n'y avait aucune indication sur l'écran de la passerelle que cet endroit de l'espace était différent de, n'importe quel autre. Il avait fait des recherches sur la zone après sa première rencontre avec Paul Mayweather, et avait trouvé que les vaisseaux civils, en effet, évitaient la région à cause du fort taux de panne qu'ils subissaient, bien que, autant qu'il puisse le dire, les histoires à propos d'attaques par des vaisseaux invisibles soient sans réel fondement. Il se demandait si un réseau de satellites extraterrestres pourrait être responsable de ces pannes, si l'Abysses Fantomatique était la création d'une technologie extraterrestre. Si c'était le cas, qu'est-ce qui était à gagner pour celui qui avait mis en place ce trafic dissimulé ? Et est-ce que le signal fantôme capté par l'*Horizon* était relié aux satellites, ou bien était-ce juste les Romuliens qui jouaient leur jeu de cache-cache espionnage habituel ?

Il s'installa à nouveau dans son fauteuil de commandement alors qu'il pensait à l'*Horizon*. Il pouvait apprécier les rudesses de la vie à bord d'un vaisseau boomer, mais

il n'y avait aucune excuse pour les actions de Paul Mayweather. Risquer de façon inutile un vaisseau et son équipage était inexcusable du point de vue d'un capitaine de vaisseau. Il espérait que la dernière discussion qu'il avait eue avec Paul avait mis au clair les dangers inhérents à la situation. En l'état actuel des choses, la seule raison pour laquelle il n'avait pas insisté pour que l'*Horizon* balance le satellite pour que ça soit réglé était le fait que T'Pol croyait qu'il y aurait un pic énergétique avant que le compte à rebours d'auto-destruction se termine, et qu'il y aurait suffisamment de temps pour s'en débarrasser avant qu'il n'explose.

Lui aussi avait fait un pari, et le risque le rendait mal à l'aise. Il comptait avoir assez de temps pour mettre à distance les deux vaisseaux du satellite avant qu'il ne s'autodétruisse. Mais il avait un mandat que le capitaine boomer n'avait pas : il avait juré de défendre la Terre. Si cela signifiait mettre son vaisseau en situation dangereuse pour obtenir de nouvelles technologies pour aider cette protection, c'était un risque que son équipage et lui prendraient. Bien qu'il eût aimé le faire, cependant, il ne pouvait pas forcer le vaisseau boomer à se sortir du danger. Il n'avait pas cette autorité.

Devant lui, Travis Mayweather partageait son attention entre l'écran et les instruments de navigation, un rythme qu'Archer trouvait commun à tous les bons pilotes. Alors qu'il étudiait le dos droit et les épaules crispées de Mayweather, il savait qu'il était encore gêné de la position dans laquelle l'avait mis son frère. Il devrait dire à son navigateur qu'il appréciait son honnêteté dans cette affaire. Sa loyauté le satisfaisait, alors qu'il se demandait dans le même temps si cela avait causé une rupture dans sa famille.

Aux communications, pendant ce temps, Sato n'avait pas été capable de traduire tout le message du satellite mais travaillait dessus pendant qu'elle passait en revue les fréquences de communication. Sa frustration était évidente par sa posture penchée. Elle était si bonne pour traduire des langages inconnus et casser des codes qu'Archer savait que le reste de son équipage s'était habitué à ses capacités et les prenait pour acquises. Les fois où elle était tombée sur quelque chose qu'elle n'avait pas pu déchiffrer vite, elle se sentait comme si elle l'avait laissé tomber.

Lorsqu'elle releva les yeux de son travail, Archer lui sourit pour l'encourager. Qu'elle ait été capable de dire que le satellite envoyait un message automatique avertissant de sa propre auto-destruction tenait du petit miracle, compte tenu du nombre limité de mots dans la transmission. Il n'y avait aucun moyen qu'il trouve la moindre faute dans ce qu'elle accomplissait;

Il regarda sur la console de communication sur le bras de son fauteuil. Il était tenté d'appeler T'Pol pour savoir si elle progressait, mais il savait qu'elle le lui dirait quand elle découvrirait quelque chose. Son harcèlement serait seulement une distraction. Il pensait à contacter Tucker sur l'*Horizon* pour un rapport sur les progrès quand il entendit Reed donner un ordre abrupt à quelqu'un de son équipe. Il tourna son fauteuil pour voir Reed pousser plusieurs boutons et des touches sur sa console tactique.

- « Malcolm ? », demanda-t-il

- « Je pense que le signal fantôme des senseurs de l'*Horizon* est revenu, monsieur. », dit-il avec précaution

- « Vous n'en êtes pas sûr ? »

- « Il va et vient à la limite extrême de nos scanners à longue portée. »

Reed poussa plusieurs touches supplémentaires sur sa console et secoua la tête une fois.

- « Il est trop loin pour une lecture adéquate »

Archer se leva de son fauteuil et fit deux pas sur l'allée vers la console tactique.

- « Pourrait-ce être une panne ? »

Reed leva les yeux vers le capitaine.

- « Je ne sais pas, monsieur. Je vais commencer un diagnostic... »

- « Capitaine, je capte une nouvelle transmission ! », appela Sato de l'autre côté de la passerelle, interrompant leur conversation.

- « En provenance du satellite ? », questionna Archer

- « Non, monsieur. Depuis un vaisseau. J'ai mis le message dans le traducteur universel »

Ses mains couraient sur la console comme un musicien qui jouerait du piano, chaque doigt trouvant la bonne touche sans erreur.

- « Le signal fantôme des senseurs bouge vers nous », dit Reed.

Comme Archer se tournait vers Reed, il se demanda brièvement qui avait eu l'idée brillante de mettre les consoles de communication et tactique à l'opposé l'une de l'autre.

Par-dessus son épaule, il demanda à Sato : « Est-ce que la transmission provient du signal fantôme des senseurs ? »

- « Je ne pense pas, monsieur ». Elle ajusta les paramètres de sa console et ajouta : « Mais je ne peux pas le localiser précisément. »

- « Arrêt total », ordonna-t-il.

- « Contactez l'*Horizon*. Dites-leur ce qui se passe. »

Sato ne sourcilla pas. Occupée comme elle l'était, elle ouvrit un canal et Archer put l'entendre relayer la nouvelle à propos du signal fantôme des senseurs aussi bien que la nouvelle transmission, à l'autre vaisseau, alors que l'*Enterprise* sortait de distorsion. Un moment après, l'*Horizon* le fit aussi.

Il marcha jusqu'à son fauteuil et utilisa le panneau de communication sur l'accoudoir pour appeler T'Pol et lui dire de venir sur la passerelle. Les choses commençaient à chauffer et il aurait besoin de son expertise et de son calme imperturbable à la station scientifique. Il se tourna vers la console tactique.

- « Malcolm ? »

- « Le signal fantôme des senseurs apparaît toujours, sur une trajectoire d'interception. », reporta-t-il.

T'Pol entra sur la passerelle et prit possession de son siège juste quand Mayweather appelait depuis la console de navigation.

- « Capitaine ! »

Archer se retourna pour voir un chatolement sur l'écran principal. Il avait déjà vu des vaisseaux se désocculter, alors il ne fut pas surpris quand le chatolement s'évanouit pour laisser apparaître un vaisseau.

- « Notre signal fantôme de senseurs ? », demanda-t-il à l'équipage présent en général.

- « Non, monsieur », répondit Reed, « il est encore dans un vecteur d'approche à quelque distance d'ici »

Le vaisseau devant eux était si petit qu'il ne devait pas emporter plus de quatre personnes. Son design racé et son extérieur poli rappelaient à Archer les yachts qu'il avait vus dans sa jeunesse à New York avant que son père et lui ne déménagent à San Francisco pour travailler sur le projet D5.

Son visage se durcit alors qu'il continuait à regarder le vaisseau. Il pouvait être petit, mais ça ne signifiait pas qu'il n'était pas dangereux.

De la console scientifique, T'Pol dit :

- « Il ne correspond à aucun vaisseau dans notre base de données. »

Archer regarda Sato, qui maintenait son oreillette en place avec une main. Il vit son regard s'étrécir pendant qu'elle écoutait. Un moment après, elle dit : « La nouvelle transmission provient du vaisseau. Il y a un visuel avec maintenant. »

Sans qu'on lui dise, elle fit passer la communication sur l'écran principal. La scène changea de la vue extérieure du vaisseau à une vue d'une sorte de passerelle exigüe. Au centre, debout derrière une console, un extraterrestre leur parlait. Pendant que Sato travaillait sur sa console, essayant de traduire les mots inconnus provenant de la bouche de l'extraterrestre, Archer regarda l'homme. Sa peau avait une touche de pourpre, et ses sourcils avaient le même angle que ceux de T'Pol. Des cheveux noirs tombaient sur son épaule. Des marques noires pouvaient se voir sur son menton, mais Archer ne pouvait dire si elles étaient naturelles ou faites avec du maquillage.

- « Dacsh Maghl », dit l'extraterrestre avec insistance, ses yeux fixés sur eux intensément alors qu'il parlait.

Archer regarda Sato, qui faisait un mouvement rotatif de la main. Elle avait besoin d'en entendre plus. Il raidit ses épaules et dit : « Je suis le capitaine Jonathan Archer du vaisseau de la Fédération *Enterprise*. Nous... »

- « Dasch maghl ! », interrompit l'extraterrestre, devenant agité. « Dasch maghl klin dim idoni ! »

- « Je reconnais un mot du message automatique du satellite », dit Sato avec excitation. « Un peu plus et je pense que je pourrai le traduire. Faites-le parler. »

Archer acquiesça, conscient qu'ils n'avaient pas le temps de jouer au jeu des questions quand un signal fantôme des senseurs qui pouvait être un vaisseau romulien s'approchait de leur position.

- « Pourriez-vous... ? »

- « Dasch Maghl ! », cria littéralement l'extraterrestre vers eux, son visage prenant une couleur d'un pourpre plus profond. « Lomdo kli beasla cra dinli . Pourquoi ne comprenez-vous pas qu'il faut vous écarter ? »

Archer saisit le sourire triomphant de Sato quand le traducteur universel s'enclencha, mais se retourna rapidement quand Reed annonça :

- « Le signal fantôme des senseurs change de configuration... »

- « C'est un petit vaisseau romulien, peut-être un éclaireur », ajouta T'Pol depuis sa station. « Il charge ses armes. »

L'extraterrestre articula quelque chose de monosyllabique qui semblait être une malédiction, vu la véhémence avec laquelle il le dit et l'incapacité du traducteur universel à le traduire, et coupa la transmission. La vue sur l'écran principal changea pour en montrer une avec le vaisseau extraterrestre et l'*Horizon* et, à l'arrière-plan, le nouvel arrivé. Le vaisseau romulien se dirigeait vers le vaisseau boomer.

- « Trajectoire d'interception », ordonna Archer, « Préparez les armes. »

Un rayon vert incandescent vint du vaisseau romulien, manquant de peu l'*Horizon* qui manœuvrait lentement. Le vaisseau boomer faisait autant de manœuvres d'évasion qu'il pouvait étant donné son imposante taille. Mais le fait que les Romuliens en aient après le dernier module de chargement conduisit Archer à penser que leur cible était le satellite.

- « Visez les Romuliens et faites feu quand vous pouvez », ordonna Archer à Reed.

Bougeant près de Mayweather, il dit : « Essayez de nous garder entre l'*Horizon* et les Romuliens »

- À vos ordres, monsieur », dit Mayweather, ses mains volant sur ses contrôles. « Mais ça va être dur. Cet autre vaisseau est dans le passage. »

Au grand étonnement d'Archer, le petit vaisseau extraterrestre s'était glissé avec grâce entre le chasseur et sa proie, prenant la position qu'il avait demandé à Mayweather de prendre. Le petit vaisseau fit feu sur le vaisseau romulien, mais cela ne sembla pas avoir le moindre effet sur lui.

- « Amenez-nous au-dessus d'eux, alors. », dit laconiquement Archer.

Il ne savait pas si l'extraterrestre était un autre ennemi, mais maintenant, il était de leur côté pour combattre le vaisseau éclaireur romulien, et il se dit que l'ennemi de son ennemi était son ami. Archer s'attendait à ce que l'extraterrestre soit désintégré, mais l'énergie sembla glisser sur le petit vaisseau et couler sans effet de côté.

- « L'*Horizon* nous appelle, monsieur ! », dit Sato

- « Dites-leur que nous sommes occupés à essayer de sauver leurs miches et à sortir de là aussi vite que nous pouvons ! », répliqua Archer d'un ton sec.

- « Malcolm, pourquoi on n'a encore pas tiré ? »

- « J'obtiens une fenêtre de tir... J'en ai une maintenant. », répondit Reed.

L'*Enterprise* envoya son propre rayon sur les Romuliens, mais les manqua quand le vaisseau romulien changea de direction brusquement pour éviter un autre tir du vaisseau extraterrestre. Reed grogna, fit quelque chose sur les contrôles de sa console, et pressa un bouton. Deux torpilles, verrouillées sur la cible, filèrent à toute allure. Cette fois, le vaisseau romulien encaissa un tir direct. La brillance de l'explosion amena Archer à lever son bras pour protéger ses yeux, même si l'écran

s'était automatiquement coupé pour l'étouffer. Quand il put voir l'écran à nouveau, à travers les points dansants de lumière qui obscurcissaient sa vision, des morceaux de ce qui restait du vaisseau romulien tournoyaient dans toutes les directions.

- « *L'Horizon ?* », questionna-t-il

T'Pol leva les yeux du scanner amovible à l'arrière de sa station.

- « Pas de dommages. L'autre vaisseau aussi paraît intact. »

Archer pouvait à peine croire à quel point ils avaient été chanceux. *L'Enterprise* et *l'Horizon* sortaient de cette rencontre sans une égratignure. Il s'appuya contre son fauteuil pendant que le flot d'adrénaline issu de la bataille s'apaisait. Maintenant, ils devaient comprendre comment ce vaisseau extraterrestre, en ayant détourné un rayon destiné au vaisseau boomer, pouvait s'imbriquer dans ce schéma. Au moins, ils devaient remercier le capitaine. Il allait demander à Sato d'ouvrir un canal vers le vaisseau extraterrestre quand elle parla d'abord.

- « Monsieur ? », dit-elle, « Le vaisseau romulien a transmis juste avant d'être détruit. »

- « Un signal de détresse ? », supposa Archer

Sato acquiesça sans joie. « Il appelait des renforts »

À cette annonce, T'Pol se tourna vers l'équipement de scan à longue portée sur sa console. Archer fit un pas dans sa direction, attendant ce qu'elle trouverait. Quand elle releva la tête, il pouvait dire que ce n'étaient pas des bonnes nouvelles.

- « Les scanners à longue portée ont enregistré à l'extrémité de l'Abysses Fantomatique avant, nous ne commençons à combattre le vaisseau éclairer romulien », dit-elle

- « Quel genre d'activité ? », demanda Archer

- « Les données ne sont pas claires, mais elles indiquent un grand nombre de vaisseaux », dit-elle, « ils ont disparu rapidement après que le vaisseau éclairer ait envoyé son message »

Quand elle s'arrêta, Archer savait qu'il n'allait pas aimer ce qu'elle dirait après. C'était déjà assez mauvais qu'un grand nombre de vaisseaux ait disparu de leurs scanners, ça voulait probablement dire qu'ils s'étaient occultés. Qu'est-ce que ça pouvait être d'autres ?

Le regardant dans les yeux, elle dit : « Avant qu'ils ne disparaissent, ils ont changé de cap pour se diriger vers nous. »

A suivre